

Car le Kremlin ne veut pas de révolutions prolétariennes qui, en mettant la classe ouvrière au pouvoir chasserait de leurs postes de privilégiés les bureaucrates soviétiques.

L'UJRF, pour sa part, se joint au concert des organisations stalinienne, pour essayer d'entraîner la jeunesse dans le combat "pour la paix". Mais de quelle façon ?

En faisant signer des pétitions à destination de Truman... et en traitant globalement les habitants des USA "d'amerlocks". Alors que Truman se moque bien des pétitions sa politique n'est pas dictée par des considérations humanitaires, mais par les intérêts capitalistes qu'il représente. Et alors que l'immense majorité des "amerlocks", comme ils disent, sont les premières victimes de Truman.

C'est à eux, à leurs syndicats, à leur organisation de classe, aux jeunes ouvriers qu'il faut nous adresser : ce sont eux nos meilleurs alliés parce que précisément notre ennemi est commun.

Les assimiler à leurs exploiters et à leurs gouvernants, c'est les rejeter du côté de la classe ennemie, c'est affaiblir les forces du prolétariat international.

L'UJRF prétent lutter pour la paix mais contre la pire menace de guerre, de Gaulle et ses fascistes, elle ne veut opposer que la passivité et l'explication. "Pas de provocations" dit-elle, en réponse aux propositions de riposte active contre les agressions fascistes. Alors que seule cette riposte pourrait abattre le fascisme dans l'oeuf, la passivité est criminelle et laisse le champ libre à

toutes les provocations fascistes.

L'UJRF prétent lutter pour la paix. Mais si elle refuse que les jeunes soient "mercenaires du dollar", elle veut qu'ils soient "soldats de la France", au service de l'Etat bourgeois, pour mener la guerre d'Indochine, ou pour briser les grèves ? Le patriotisme est le pire poison pour les jeunes ouvriers.

Sous l'uniforme, le jeune soldat doit rester -non pas au service de la "France"-mais au service de la classe ouvrière, contre la France des patrons et des généraux.

L'UJRF prétent lutter pour la paix. Mais elle défend "l'union française", c'est-à-dire le droit pour l'impérialisme français d'exploiter les peuples coloniaux pour s'enrichir et être plus fort quand il se retourne contre le prolétariat français. "A bas la guerre d'Indochine" Oui ! mais par le boycott des envois d'armes, par l'évacuation immédiate des troupes françaises, par la reconnaissance de l'indépendance totale du peuple indochinois.

Les jeunes -qui à l'avant-garde de leur classe veulent mener la lutte pour la paix- doivent mener la lutte pour la révolution. Ils ne pourront le faire qu'en rejetant la politique de trahison du Kremlin qui les éloigne du combat révolutionnaire.

Contre Wall Street, indépendamment du Kremlin, c'est ainsi que se construira notre Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, bataillon d'avant-garde des seuls véritables partisans de la paix : les partisans de la révolution socialiste.

GILLES.

POUR célébrer LA COMMUNE UN CHANT: SOIXANTE et ONZE.



¹
Le fracas du canon
S'entend à l'horizon
C'est la Commune
Qu'on vient de proclamer
Chacun, chacune
Pour elle va s'armer

²
Ils sont là haine minée
Qu'une foi ardente anime
Ils sont de bronze
Et sublime troupeau
Soixante et onze
Va rougir leur chapeau.

REFRAIN

Debout
Paris tressaille
C'est la bataille
Debout
Contre Versailles
Debout.

³
Mais la défaite est proche
Le jour fatal approche
Nos pères succombent
Fusillés par rangées
Devant leur tombe
Jurons de les venger

⁴
Lors des luttes prochaines
Nous briserons nos chaînes
Gare à la houle
De tous les travailleurs
Le passé croule
Salut aux temps meilleurs

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom: _____

Date de naissance: _____

Classe d'appel: _____

Adresse: _____

Profession: _____